

V. Intervention de l'épouse de Vamnès

Informations générales

Date première moitié du XIe siècle
extrait situé sous le règne de Wahrām V
Langue latin
Type de contenu Texte hagiographique

Comment citer cette page

V. Intervention de l'épouse de Vamnès, première moitié du XIe siècle

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/223>

Copier

Informations éditoriales

Éditions

Ms. BNF latin 17002, fol. 51^{rb}-52^{rb} (XI^e siècle) / Ms. BNF latin 3809A, fol. 5^{ra}-6^{ra} (XIV^e siècle)

Référence catalogue:

- Hagiographi Bollandiani éd., *Catalogus codicum hagiographicorum latinorum antiquiorum saeculo XVI qui asservantur in Bibliotheca nationali Parisiensi III, (Subsidia Hagiographica 2)*, Bruxelles, 1893, p. 367.

BHL 8499

Texte latin et traduction française:

Goulet, M., Peloux, F., «Les Actes des martyrs perses du V^e siècle dans le monde latin», dans C. Jullien, F. Jullien (éds), *Les textes migrateurs. Transmissions interculturelles entre Orient et Occident. Les Actes des martyrs perses du début du V^e siècle*, (*Subsidia Hagiographica*), Bruxelles, 2023.

Références bibliographiques

- ASS Aug. III, Paris, 1867, p. 287-289.
- B. de Gaiffier, «Trois textes hagiographiques rares dans un légendier de Moissac (Paris, B.N. lat. 17002)», *Cahiers de civilisation médiévale* 26, 1983, p. 223-225.
- C. Jullien, «Découverte d'un martyr perse dans un légendier latin médiéval», *Analecta Bollandiana* 134, 2016, p. 5-19.

- C. Jullien, «Vamnès, un martyr perse retrouvé. Une page orientale du légendier de Moissac», dans F. Peloux (éd.), *Le légendier de Moissac et la culture hagiographique méridionale autour de l'An Mil*, (Hagiologia 15), Turnhout: Brepols, 2018, p. 383-393.

Liens

- voir le [site de la BHLms](#)
- voir le [site de Gallica](#)

Indexation

Noms propres [Adam](#), [Christ](#), [Franus](#), [Job](#), [Vamnès](#), [Wahmān](#), [Vamnès](#), [Wahmān](#)
Sujets [athlète](#), [église](#), [juge](#), [malédiction](#), [mazdéen](#), [persécution](#), [serviteur](#), [sœur](#),
[vipère](#)

Traduction

Texte

Intervention de l'épouse de Vamnès

6. Tandis que saint Vamnès parlait ainsi devant le juge Franus, voici qu'arriva l'épouse du saint, criant et hurlant ; et, se jetant sur son époux, d'une voix douloureuse elle faisait le procès de leur union en disant : « À qui me renvoies-tu ? À qui confies-tu tes fils ? Je n'ai pas voulu m'unir à toi pour me voir privée avant l'heure du soutien de mon mari, et nos fils de leur père, ni pour voir nos serviteurs frustrés du gouvernement d'un maître. » Vamnès lui dit : « Aie confiance, ma sœur ; à l'occasion de la mort des siens nul homme n'est privé de soutien, puisque par l'intégrité de sa foi le Christ vit pour lui. Demeure dans la foi par laquelle tu as été régénérée, et tu auras toujours pour toi et les tiens le Seigneur pour gouverneur. » Et elle répondit : « Je ne veux pas que tu vives en reniant le Christ, dans la foi duquel nous espérons la vie éternelle ; car je me suis réjouie en entendant dire que tu avais été battu pour avoir confessé Son nom. Mais afin que, pour moi et pour tous les tiens, tu retrouves la santé et la vie, je te demande de dire une seule chose, facile, à savoir qu'il est juste d'anéantir les églises ; car que tu parles de cela maintenant ou que tu te taises, les églises sont détruites ; ce n'est pas en fonction de tes paroles qu'elles seront ruinées, ni en fonction de tes paroles qu'elles seront préservées. »

7. Alors Vamnès, le saint athlète du Christ, gémissant profondément, dit : « Ô langue de vipère ! Ô porte-parole de ce conseil vénéneux ! C'est bien cette voix qui a séduit autrefois Adam pour le conduire au péché ! C'est elle qui a persuadé saint Job de rompre sa patience au milieu de ses souffrances. Femme, donne ce conseil à ceux qui mettent les affections humaines au-dessus du Christ. Or pour moi, personne ne peut donner de conseil plus grand que celui qu'enjoignit le Christ, à savoir être Son disciple en négation de toute chose visible et de tout ornement. Et toi, femme, si tu savais quels biens tu as perdus en prononçant tes mots, si tu savais la perte du grand profit que tu avais acquis en te réjouissant de ma passion ; les douleurs qui sont les tiennes et ces larmes que tu verses sur moi, ignorante que

tu es du bienfait de Dieu, tu devrais à coup sûr les verser sur toi-même, qui as parlé contre Dieu.» Aux reproches de saint Vamnès, sa femme, saisie d'un douloureux remords, se mit à espérer que par une supplique de son mari elle obtiendrait même l'indulgence du Christ envers sa faute.

8. Tandis que la femme se tenait toujours là, le juge Franus se mit à réitérer ses sifflements dans sa gueule de vipère en s'adressant à saint Vamnès : « Maudis les chrétiens, et je te libère ! » La femme, qui avait de nouveau molli, se tourna vers son mari et dit : « Fais au moins ce qu'il dit ! Maudis les chrétiens, pour que tu puisses être libéré et vivre. » Le saint athlète du Christ répondit : « Écoute, femme, et apprends ce que tu ignores ; les chrétiens tirent leur nom de 'Christ', le vrai Dieu ; c'est pourquoi celui qui maudit les chrétiens maudit le Christ, le vrai Dieu, dont le nom résonne dans le nom de chrétiens, de même que celui qui les bénit, bénit en eux le Christ auquel appartiennent les chrétiens. Je les bénirai donc, je ne les maudirai pas, afin que je reçoive la bénédiction de celui dont ils portent le nom. » Tandis que saint Vamnès enseignait ces choses à sa femme et que le juge écoutait, ce dernier dit à saint Vamnès : « Et avant de croire en le Christ, pourquoi les maudissais-tu et pourquoi détestais-tu leur société ? » Vamnès répondit : « Parce que je ne savais pas ce que je sais maintenant ; car l'amour du Christ n'était pas en moi pour m'enseigner de quel amour il est digne. »

Traducteur(s)Monique Goulet

Édition numérique

Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Pour l'image du ms. BNF latin 17002, fol. 51rb-52rb: Bibliothèque nationale de France, site Gallica.

Notice créée par [Florence Jullien](#) Notice créée le 04/05/2020 Dernière modification le 01/07/2022

recensit p[ro]p[ter]eum beatitudine
 Comed. Q[uo]d uero eorum ap[osto]l[us] h[ab]et
 tu xpo[st]oli que s[unt] in eis uerba inveniuntur
 et uerbi. Q[uo]d uerbi xp[ist]i
 cui est scriptum d[omi]ni res[pon]sio p[re]dicta
 sanguinis iuridine. alibi uerba de
 me sepius collecti monop[er]ci uulnifici
 Nihil digni remuneratum de obitu regis
 posteriorum n[on] mortuorum. xp[ist]i messe
 si dedit. Comed. Non uerba sibi sed
 negandis. a seca nazarenos ac mani
 ad religione regis. Ceterum
 p[ro]p[ter]e. cognit. quia ad religionem nostram ue
 nit uoluerit. tam p[er] te quia pilla quem
 jugasti supplicias soluerit. Clamans. Et
 ego uero p[er]dimi uero malum infactum
 quia q[ui]d excepisti uero d[omi]ni. Statim como
 ruisse cu[m] crudari debet. sed uerba sibi
 uelut p[ro]fessio in regnum cu[m] fraudare in
 fuit regis. Cu[m] iniquitate audire
 fuit ei ap[osto]l[us]. ap[osto]l[us] lumen interce
 re. Qualem ergo sit uerba in legibus
 adiuuare dicentes abutimur p[ro]posito regis
 uerbi. gratia habendo q[ui]d regis fuit. propria
 uerbi religione sustinet. Erubet ad eos qui
 dicent. Si credetis fieri uicibus debetur
 c[on]fusione lucis. circuatur. quia conuicti
 uicu[m] decorare die ut quaque uita em
 v[er]it agit amissio uerbi regis fuit.
 Iacobinus uicerit filii augusti annatos
 in incertis modis. Postea male uerberat
 seponit deinceps. q[ui]d sp[irit]us malu[m] uerberat
 blandi habet comit. ut cedimur de amissione
 sonum. secundum. utr[um] p[re]dicti aut
 erit. secundum deponit. h[ab]et
 i[n]f[er]no. q[ui]d res[pon]sio placere regis discerneris
 q[ui]d. Cappone. in obediencia domino
 p[ro]p[ter]e dignus. Igitur p[ro]p[ter]e. edibet sibi
 tunc illa uerba tunc scilicet. op[er]e. Sicut
 dicit mucus dilectionis. ad p[ro]p[ter]e sibi
 certum. et omnis ad regem quia in re
 uera ebene obire. suadet cor uicibus
 uerbi. Non exponit catholice. sic ipso be
 nemoth. sed aduersione regis quod diuina
 p[ro]p[ter]e diuinum esse uult. et uero
 ut ad uicibus amanda fecit. et feliciter
 sic successu[m] uerbi. Exponitur. Aliud
 interius. uicibus sic respondeat. non au
 xili.

Nam conuictus comit domini hadi cu[m] p[ro]
 p[ter]e capientu[m] d[omi]ni q[ui]d p[ro]p[ter]e ambo
 gena. immo q[ui]d in animo membra regis cu[m]
 suor[um] d[omi]ni amato[r]e constanter expi
 ditionem co[mp]fessu[m]. quia modicu[m] uite negat
 sonis festitudine. p[ro]p[ter]e indepe. fru[stra] si
 occidere uicibus quia ut hoc facere purgat
 poena regis. Sed ut noli aliquis de te aperte
 regis excusandi facultate deponit. si uicibus
 aqua accessu adorare natu[m] salu clama
 b[ea]tificiis q[ui]de[m] destruunt. Quia uicibus
 aut uicibus excessu destruunt. Sic uicibus
 absit am[or]e amq[ue] p[er] nos regando[m] munu
 sp[irit]us uelut scilicet. oculis b[ea]tificiis q[ui]
 admissione regis in p[ro]p[ter]e destruunt. fru[stra] si
 uicibus destruunt. n[on] dicitur dicere q[ui]
 uicibus soluerit. uel has uniuersaliter quis
 uicibus occidit. uel uicibus ad regis quia re
 sponsum illius dimittit. Sic uicibus. Natura
 lethi q[ui]b[us] de h[ab]entibus. De hac apud froni
 p[ro]p[ter]e uicibus. excedens uicibus clau
 sis uicibus. ad lucis uicibus fengentur
 uicibus. ad uicibus causas q[ui]nq[ue] deducuntur.
 Cu[m] meditari. cu[m] filio uicibus uideris. Ne
 haec facias uicibus ut augo ante te p[er] magis
 placere destruas. q[ui]nq[ue] uicibus
 gubernaturu[m] finitum. Ad ipsa seruantur
 C[on]fessio[n]e. n[on] confessio destruere. cu[m]
 p[ro]p[ter]e fide uicibus. P[er] manu[m] confide. quia
 nam[us] & cor[us] ubi accidit q[ui]b[us] n[on] uicibus. Terci
 si regis fuit. uicibus in q[ui] regis incusitate
 atra uicibus. Ne regis fuit quando uic
 ibus p[ro]fessum uenimus illius sustinuimus.
 Sed ut uicibus. et omnis uicibus. sicut omnia fidelia
 ut regis uicibus q[ui]d leu[er]at. uicibus
 elupit. quia ut laudes uicibus aut exodus
 ecclie destruunt. Decadit enim. ne taliter
 deponendo. Nec adfimeremus cu[m] uicibus
 quende. Tunc si ad uicibus nam[us] alienus
 ingemescit. ut. Quid longa tempora
 uenimus interpres capitulo. In uicibus uicibus
 que alio cu[m] uicibus uicibus. Hac est
 quicquid uicibus pacienter tridolente p[er]p[et]u
 p[er]uicibilis. In uicibus milier illis da q[ui]
 lebemus affectu sup[er] xpm ualere. evictu[m]
 aut co[u]stiu[m] manus metodari potest. qui
 xpm discipuloru[m] sui in negotiis uicibus
 querendis. uicibus uiuimus. Ictum

etiam quoniam pectoribus admisit qui
granditer agit mea passione genitales
adquisitum pedem delectans non sola
crux ista quassupradicta ignara debet
cuiusmodi superius sanderet qui aduersus hunc
locutus. Adhuc si ueritas increpatione
mulier corporis exaltore coepit patitur
in dulcissima supplicatione maris sperare
Adhuc etiam muliere fratre uociferper
et in hanc priores fribolos terrarum sciam
coepit. Maledictus Christus admittitur encl
terris suis mulier coeversa aduersus suadix
vel hoc est quod dicitur Maledictus Christus acci
nitatis annus. Sed adhuc respondit
Adhuc mulier adhuc quod nescit Christus exponit
ne spideuerit uocabulum tuum. Inquit inde
dicitur quia Christus deo deum maledicere cuius
miseras incepit nos. Sime sequitur benedictio
eius Christus bene dicere cuius Christus benedictio
tua est. Et maledicere vel bene dicere non est
illius exercitium apellant. Hoc uero
uane audient pseidemuliere dicere pseid
ad sonum uane tequare ante ipsam or
dines maledictas illis maledictarum se
cuntur illas. Si uel ne quia nesciobis quod
me despatitur. Nec enim certe amas Christum qui
mediocrem quoniam dignus. Posthanc
firmissima mulier aperte confessione ualens frater
pseid monstra uisibilis uidebas alaram suam sine
imponere simul ostendit uicilias per nos
mandatis uideris ergo ut traire uenit cum
decolliari. Sed uel accepta sententia lic
ebat ad ipsum. Tunc audientes discipuli pseid
qui labant seruantes negotiantur et quibus
amplius gradiu nascitur quod dicitur corporis
maritae pacifici uidebant luminescentes
sepulcrum turbas occurserunt. aduabant
eum ab ipsu. Alio uero ex parte infernorum
communi perduerunt uita. Et offorbant
eum bilorem quod accipere noluit dicens
hoc sollempniter illis dare qui immortale sunt
sibi uerbi inlumen. hocque qui era libens pseid
respi uerto suscipere. Sed ceteras et Christus
sicut uero uiuo membrum edicebat. Igitu
uero uibilia quod inlumenat sed caligo redop
tuens quod nichil Christus sua grappitatur
Igitu uollet et beatissima uita nec occu
bit abstinentia. coram ipsius uerbi

qui erit alterius confessionis sue locutus
herebantur. ministerum necessarium illius
inquantu periculi vni missi pectorib;
dederat. sceleris corpori et aspergenter illius
xxvii septem Regnante dno nostro iuxpo
cuius lumen agitum factum est. anno
**PASSIO BLATI EVANGELISTI VIRGINIS
XPI. ET TIVILLI DUCIS ANTIASSI**
SUNT IN CIVITATE QUERENS SUB AL-
MIANO TAVRIL. XII.
KI SEPTIMBRE.

Sed magnum anno
imperatore. caput
missorum ad autem eisdem
imperatores quod que-
da utrum nomine
fuit da filia gemelli
prioris orbata parentib; nutriri
xpi iustificacionib; fuit autem sciamen-
tum suum credere. Emonens impri-
mum palatu nomine cuiusdam inquantu-
m usit requiri sponsa. aspunderet illi
immundare cliv. Sicut vero non cohereret natus
aeflaciens. neyotum hunc ueruclanum
uentens inquit inuenit puellam ualde
delicatam confortulam. Cogit adhibens flos
se ad eum cogitat et sacrificat. Faustus vero
autem et tivillus exortatis dum sacrificio quo
fuerit accedit. operam manu a homini fecerit
ab eo eni saluatorem. spissumque imponit
qui inasit. corporis dereliquerat enim ne-
da morte deuenit. quia ab eis habuit et faustus
et tivillus alios. Audirent scilicet sicut patre
nulli exortatoribus ut petierit sacrificium do-
magno sonu. agnoscendisse natus cliv. excep-
tu et ciliapto. Scimus quoniam coniuncti
iudicaverunt que scherzus esse sententiam
aueritate respondentes. Neque enim una ex eis
siquemlibet. sed ex parte parvulus membra
flos anniversario deuotus de tivillus.
affixa decollariatur corporis crudine. Et cum
traheretur. nichil debet. nisi sentit celos
intuebitur. adhuc expiavit uidentem qui amabat
tivillus uero ait officiis. Formam fabri
afficit ante ea indecepto fuerit hec uero
parvulus conserua fuisse sacrificium. Officiale
uero fecerit papam. et uero formam con-